



LYCÉE DES
MASCAREIGNES

Dec. 2025 - Lycée des Mascareignes

MASCANEWS

ÉDITION SPÉCIALE
SEMAINE DES LYCÉES FRANÇAIS

CVL by LDM, Pour une meilleure vie lycéenne

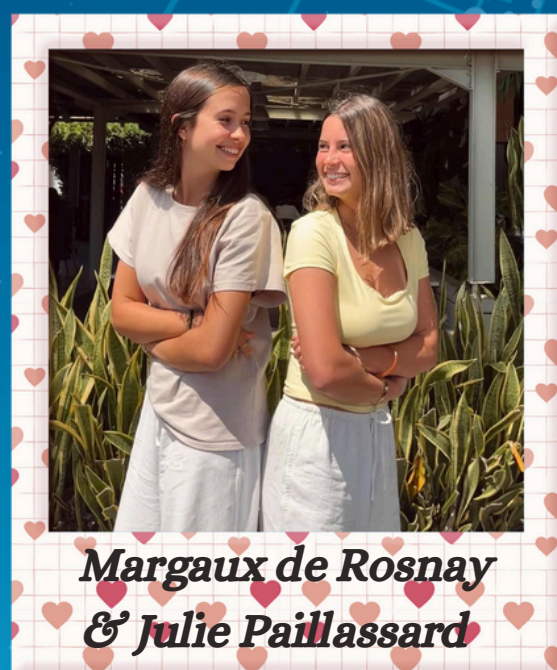
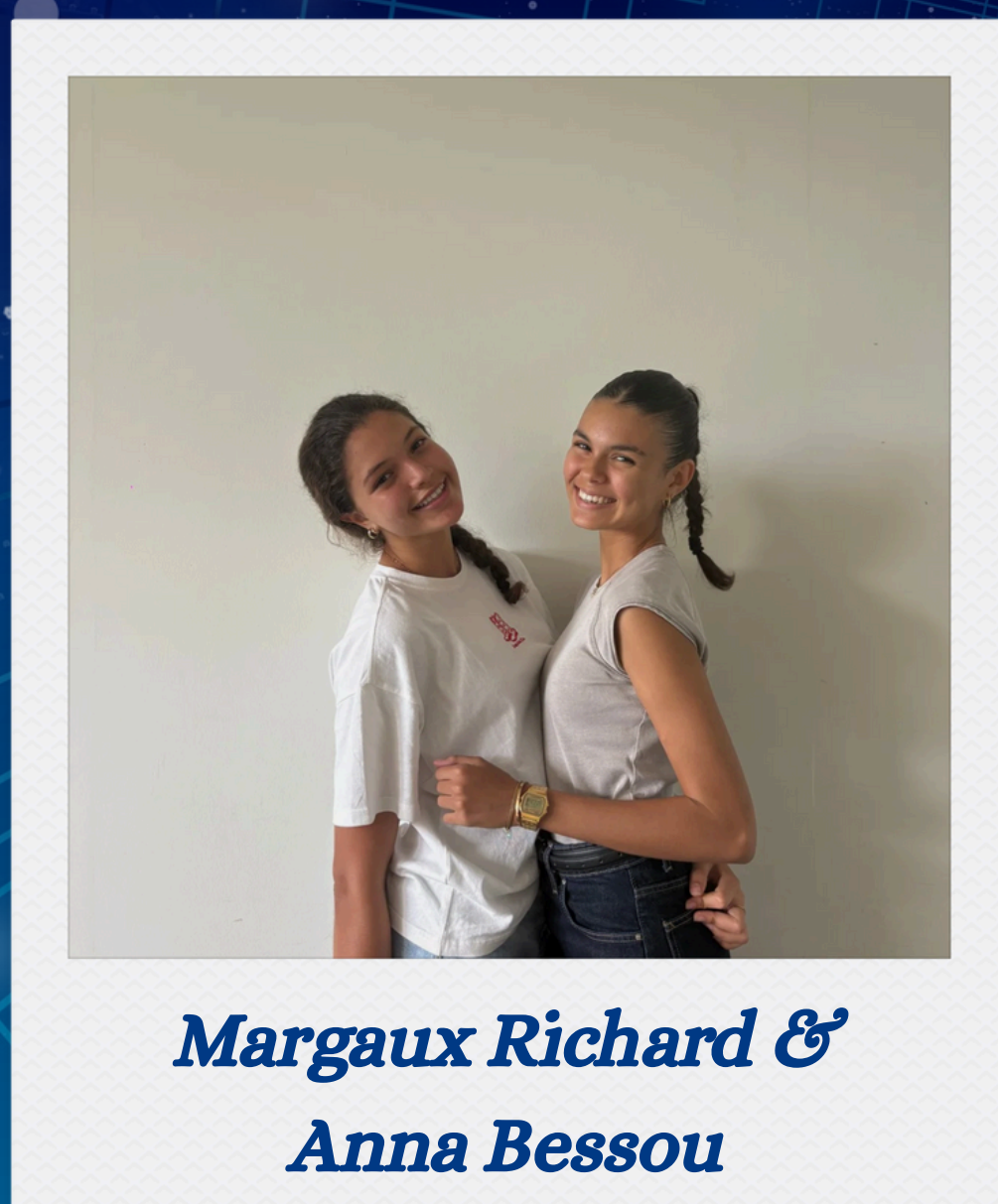


-Image générée par l'Intelligence Artificielle

MEMBRES DU CVL 2025-2026

Mot de la vice-présidente

Chers lecteurs, en tant que vice-présidente du CVL, je suis vraiment heureuse de pouvoir participer à cette aventure. Avec toute l'équipe, nous sommes fiers de vous présenter ce journal. Le CVL est ravi de vous partager cette édition spéciale, pensée pour informer et donner la parole. J'espère que vous prendrez autant de plaisir à la découvrir qu'on en a eu à la préparer ! -Margaux RICHARD



COMPOSITION DU CVL 2025-2026

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : QUI PROTEGE NOS DONNEES ?

Le jeudi 20 novembre 2025, au Caudan Art Center, après avoir rencontré le président Emmanuel Macron, nous avons eu la chance d'assister à une conférence consacrée à l'intelligence artificielle, animée par la présidente de la CNIL, Marie-Laure Denis.

Dans un monde où l'intelligence artificielle prend une place de plus en plus importante dans notre quotidien, cette intervention avait pour objectif de nous montrer comment les données personnelles des citoyens peuvent et doivent être protégées.

Dès le début de la conférence, la présidente de la CNIL a rappelé le rôle central de cette institution. La CNIL est une autorité administrative indépendante française, créée en 1978, chargée de protéger les données personnelles et les libertés numériques. Elle veille notamment à la bonne application du RGPD, le règlement européen qui encadre la collecte et l'utilisation des données personnelles.

La présidente de la CNIL nous a ensuite présenté les nombreuses réalisations concrètes menées par l'institution ces dernières années. Elle a insisté sur son véritable pouvoir de sanction, rappelant que la CNIL ne se limite pas à un rôle de conseil. Lors de la conférence, elle a précisé que les amendes cumulées infligées par la CNIL atteignaient environ 800 millions d'euros, soit presque un milliard, notamment à l'encontre de grandes entreprises du numérique regroupées sous l'acronyme GAFAM (Google, Apple, Meta/Facebook, Amazon et Microsoft). Ces sanctions concernent des pratiques telles que la mauvaise gestion des données personnelles, le non-respect du consentement des utilisateurs ou encore des abus liés aux cookies.

À ce sujet, elle est revenue sur une avancée majeure pour les internautes : la possibilité de refuser les cookies sans être empêché d'accéder aux sites Internet. Grâce à l'action de la CNIL, le consentement doit aujourd'hui être libre et éclairé, et les utilisateurs ne peuvent plus être contraints d'accepter le traçage pour simplement consulter un contenu.

La présidente a également évoqué la protection des données personnelles européennes, notamment face aux États-Unis. Elle a expliqué que la CNIL travaille pour empêcher que les données des citoyens européens soient transférées ou exploitées sans garanties suffisantes, en particulier dans le cadre de l'entraînement de systèmes d'intelligence artificielle étrangers.



Elle a ensuite élargi la réflexion à l'échelle européenne. Tout en reconnaissant le retard de l'Europe face aux États-Unis dans certains domaines de l'intelligence artificielle, elle a mis en avant l'émergence de projets européens prometteurs, comme Mistral AI, une entreprise française spécialisée dans les modèles d'intelligence artificielle générative. Ce constat pousse la France à renforcer sa coopération avec d'autres pays européens, notamment l'Allemagne, afin de développer une intelligence artificielle plus souveraine. Enfin, la présidente de la CNIL a rappelé que son institution jouera un rôle important dans l'application du nouvel AI Act, la première grande législation européenne dédiée à l'intelligence artificielle, entrée en vigueur récemment et mise en œuvre progressivement. Ce texte complète le RGPD en encadrant les systèmes d'IA selon leur niveau de risque, afin de concilier innovation technologique et respect des droits fondamentaux.

À travers cette conférence, il est apparu clairement que l'intelligence artificielle ne représente pas seulement un progrès technologique, mais aussi un enjeu juridique, politique et géopolitique majeur. L'action de la CNIL rappelle que l'innovation ne peut se faire sans règles, et que la protection des libertés individuelles doit rester au cœur du développement numérique.

Farhane Cassam Chenai



INTERVIEWS

À l'occasion de la Semaine des lycées français du monde 2025, consacrée à "Cultiver la créativité et la pensée critique à l'ère de l'IA", le CVL a interviewé plusieurs individus, en passant d'un professeur de philosophie mais aussi de celui d'histoire, sciences-politiques afin de croiser des regards variés sur ce thème.

Voici les questions posées :

1- De quelle manière l'IA peut-elle devenir un véritable partenaire créatif pour les lycéens, plutôt qu'un outil qui uniformise leurs idées ?

2 -Selon vous, quels nouveaux réflexes de pensée critique devons-nous adopter pour ne pas prendre pour vrai tout ce que produit une IA ?

3- À l'horizon 2030, quelles compétences humaines feront réellement la différence dans un monde où l'IA sera présente partout, des classes aux métiers ?

Réponse de Mr CHAMAILLE (professeur d'histoire-géo, HGGSP et DGEMC)–

1. Où les lycéens doivent-ils être créatifs ? Pour des productions (affiches, exposés, etc.), l'IA peut effectivement faciliter le processus de création : générer des visuels, fournir des idées, etc. Dans le travail académique, elle est surtout utile pour développer des stratégies de travail ou des axes de traitement, en particulier pour les élèves qui manquent d'autonomie ou de soutien familial.

Cependant, de manière générale, l'IA doit rester un outil d'appui : on ne commence jamais par elle. On l'utilise pour approfondir ou affiner ce qu'on a produit en première intention. Sinon, on ne devient ni intelligent, ni créatif, ni savant : on se contente d'imiter, sans plus savoir penser par soi-même.

Il faut donc se méfier : le risque n'est pas l'uniformisation des réponses de l'IA, mais celui de ne plus savoir penser autrement qu'avec elle – c'est-à-dire de ne plus savoir penser du tout.

2. Il existe une tension entre rapidité et qualité de l'information. Beaucoup ne vérifient ni ne croisent les informations. Surtout, peu s'investissent dans la rédaction des prompts, souvent réduits à des requêtes bâclées. Il est essentiel de guider la recherche vers des sources de qualité (privilégier les sources universitaires ou académiques, ou orienter vers des sites précis).

Rappelons-le : l'IA n'est pas intelligente, elle est probabiliste (elle associe les mots les plus fréquents). Elle est donc « intoxiquée » par ses sources (c'est-à-dire par Internet), ce qui peut entraîner des erreurs ou reproduire des biais existants.

Pour utiliser l'IA efficacement, il faut croiser les sources, connaître les biais des grands sites, etc. Mais surtout, c'est l'érudition personnelle, construite grâce à des sources variées et une connaissance approfondie du sujet, qui sert d'antidote aux failles de l'IA. La culture est un système immunitaire qu'il faut cultiver en continu. En somme, pour tirer pleinement parti de l'IA, il faut d'abord apprendre à s'en passer.

3. Il existe beaucoup de fantasmes autour de l'IA, qui dépassent souvent ses capacités réelles et ignorent le plateau d'apprentissage vers lequel elle tend. Cela reste une révolution qu'il faut savoir appréhender.

Comme les IA peuvent accomplir de nombreuses tâches, les compétences d'organisation, de structuration des étapes et de prise de sens deviennent cruciales. Ce sont elles qui permettent de mobiliser les outils de manière utile (que cherche-t-on vraiment à faire ? Quelles sont les étapes pour y parvenir ?).

Évidemment, tout ce qui relève du rapport humain reste irremplaçable. Mais surtout, comme évoqué précédemment, la créativité est le domaine où l'humain s'exprime pleinement, car elle n'est pas un processus algorithmique, mais le résultat d'un vécu. La curiosité est donc sans doute la qualité ultime.

Une croyance tenace persiste chez beaucoup de jeunes : l'IA les dispensera d'apprendre. C'est exactement l'inverse. Se plonger dans l'IA sans connaissance préalable du sujet, c'est comme s'aventurer dans un désert en espérant trouver de l'eau par hasard. Alors que celui qui connaît l'hydrographie, les vents, la topographie et les plantes saura trouver ce qu'il cherche.

INTERVIEWS

Réponse de Mr CARDELLA (professeur de philosophie)-

1- Quand on emploie le mot créatif, on entend tout de suite la création artistique. Je vais prendre l'exemple de la musique : dans les années 60, toute la musique se faisait avec des instruments (électriques, pour certains) et il fallait jouer de ces instruments pour faire du rock, du jazz, du Rhythm and blues, etc. – et ne parlons même pas de la musique classique. Maintenant, on ne peut faire de la musique électronique seulement qu'avec des ordinateurs (hardware et software). Et on peut se demander où est passée la créativité musicale et la grande dextérité des musiciens avec leur instrument. Je pense, justement, que la créativité musicale avec les ordinateurs est différente : elle est dans les sons, les combinaisons de sons, les sampling, etc. Avec l'IA, il en est de même : la création viendra de la combinaison, de la manière dont on va agencer les connaissances prises de la recherche faite sur chat GPT, mais c'est d'abord nous qui déciderons d'en faire quelque chose.

2 - La première idée qui me vient et qu'il faut faire d'autres recherches sur un même sujet et recouper ce qu'on a trouvé. Il faut aller vérifier, dans la mesure du possible. La pensée critique se caractérise par le fait de prendre du recul sur ce que l'on trouve, l'on entend, ce qu'on lit. Et ce recul nous aide, justement, à pouvoir vérifier et peser, réfléchir et réagir. Mais très souvent, c'est le manque de temps qui nous peut nous empêcher d'utiliser cet esprit critique. On ne peut pas tout vérifier, ce c'est impossible. Chat GPT et plus encore Copilot, par exemple, donnent les sources sur internet des informations ou connaissances qu'ils fournissent. On peut donc aller vérifier et aller plus loin dans la recherche. Mais plus profondément, c'est aussi une démarche éducative qu'il faut mettre en place pour apprendre à se servir de cet outil colossal (le mot est très faible) jamais égalé dans l'histoire de l'humanité.

3- A défaut de se répéter, une des compétences qui revient c'est l'utilisation de l'esprit critique. Ce n'est peut-être pas, d'ailleurs, une compétence, au sens strict, mais il nous aide dans tous les domaines du savoir. Maintenant, est-ce que l'IA sera capable de produire des théories scientifiques exceptionnelles et extraordinaires : va-t-elle trouver la « grande théorie physique » qui unira la physique d'Einstein et la mécanique quantique ? Produira-t-elle des œuvres artistiques qui bouleverseront le monde artistique et la vie des gens ? Produira-t-elle de nouvelles pensées ou systèmes philosophiques ? On peut rallonger la liste presque à l'infini. En fait la question qui se pose de manière aiguë, c'est est-ce que la pensée se réduit à des algorithmes, des calculs hyper-puissants, des mathématiques ? Est-elle réductible à des probabilités ou bien a-t-elle des aspects autres qu'on peut nommer dans un premier temps, comme l'imagination créatrice, le ressenti mis en mots sous forme artistique, la création de nouveaux concepts ? La pensée est-elle, justement, ce qui ne se laisse pas capturer par la pensée ?



INTERVIEWS

Réponse de Mr Duborper (professeur de STMG)-

1- Je pense qu'il faut toujours partir de ses propres idées et de sa réflexion personnelle sur un thème ou un sujet. Vous devez donner la première intention, que ce soit un brouillon ou une intuition, et à partir de celle-ci l'IA devient un partenaire créatif lorsqu'elle ouvre des pistes plutôt qu'elle ne fournit une réponse toute faite. Elle sert à tester, essayer des versions alternatives, débloquer l'imagination ou générer des idées opposées pour nourrir une réflexion.

Elle fonctionne comme un outil d'itération et produit du volume, dont seules quelques idées seront vraiment utiles. L'important est de préserver la voix personnelle et la créativité propre à chacun. Par exemple, lors des séances d'amélioration de l'image par IA, la base de travail était l'œuvre créative des élèves que l'IA est venue graphiquement améliorer sans modifier l'intention d'origine.

2 - La pensée critique est essentielle dans un monde où l'information est abondante. Elle nous permet de prendre des décisions éclairées, d'analyser des situations complexes et de ne pas accepter aveuglément ce que l'on nous dit.

L'esprit critique est un état d'esprit et un ensemble de pratiques qui s'entretiennent, s'actualisent et se renforcent. Il faut prendre le temps de s'informer sur différents sujets et entretenir sa curiosité pour développer son ouverture d'esprit. Il est nécessaire de toujours évaluer la source d'une information et différencier les faits et les interprétations. Écouter, débattre, accepter les points de vues divergents sont des habitudes à prendre et à conserver, pour maintenir sa capacité à prendre des décisions et à résoudre des problèmes.

3- Je pense que les compétences humaines telle que l'intuition, la sensibilité émotionnelle et l'empathie resteront essentielles pour coopérer et gérer les relations humaines. La créativité restera un atout majeur, car seule la capacité à inventer permettra de dépasser les propositions automatiques.

Les organisations valorisent les personnes capables de donner du sens, de s'engager et de porter des projets collectifs. Il s'agira de garder une large place aux instincts et savoir penser avec l'IA, sans lui déléguer son jugement.





LE CVL VOUS SOUHAITE UN JOYEUX NOËL !

Le CVL vous adresse ses vœux les plus chaleureux pour cette fin d'année. Que ces fêtes soient pour vous un moment de partage, de repos bien mérité et de bonheur en famille comme entre amis.

Nous avons aussi la joie de vous présenter notre toute nouvelle cabane, un espace que nous avons créé pour donner vie aux projets des élèves et renforcer la vie lycéenne. Nous avons généré par l'IA une image de celle-ci peinte.

— Le CVL





Dans un monde où l'intelligence artificielle peut désormais créer des preuves fictives, des récits manipulés ou même des identités synthétiques, une question essentielle se pose : comment protéger nos données personnelles et garantir la vérité des faits ? Cette réflexion devient urgente : la désinformation se diffuse plus vite, les images ou vidéos peuvent être falsifiées en quelques secondes, et nos données personnelles circulent à grande vitesse. Pour mieux comprendre ces enjeux, les élèves du Lycée des Mascareignes ont participé à une conférence exceptionnelle intitulée « Protection des données à l'heure de l'IA ». Ce moment d'échanges a été animé par trois intervenantes majeures :

Mme Marie-Laure Denis, Présidente de la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés),

Mme Drudeisha Madhub, Commissaire à la protection des données au Data Protection Office de Maurice,

Mme Charlotte Govin, représentante d'AI4Good, engagée dans un usage éthique de l'intelligence artificielle.

Le débat, qui s'est tenu à l'Institut Français de Maurice, a permis d'explorer les pistes de protection possibles :

- développer l'esprit critique face aux contenus numériques,
- renforcer les lois sur la confidentialité des données,
- encourager la transparence des technologies d'IA,
- et surtout, former les jeunes citoyens à un usage responsable du numérique.

Un échange riche qui a permis un rappel que protéger nos données, c'est aussi protéger la vérité et de savoir différencier le monde réel du monde fictif, mais également notre confiance dans le monde digital.